



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Alençon – Requalification des espaces urbains du centre-ville

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pierre Chevet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73849>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Chevet, « Alençon – Requalification des espaces urbains du centre-ville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73849>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Alençon – Requalification des espaces urbains du centre-ville

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pierre Chevet

NOTE DE L'ÉDITEUR

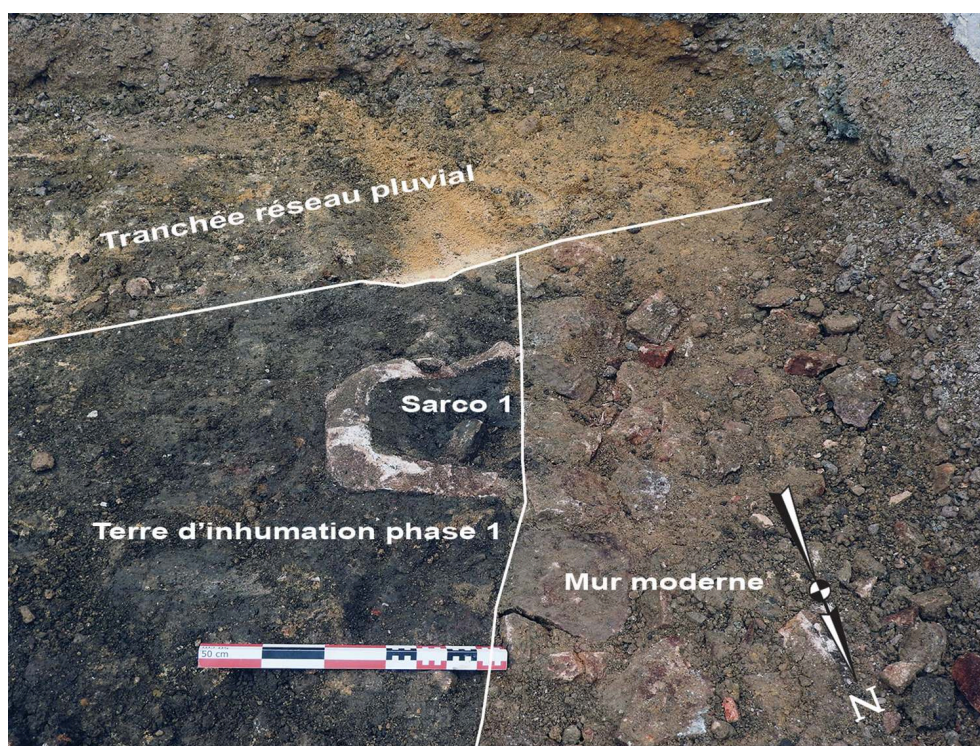
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de reprise des surfaces de chaussées et des réseaux enfouis du centre-ville ancien d'Alençon, porté par la municipalité, s'accompagnera de terrassements potentiellement incompatibles avec la conservation de vestiges archéologiques, dont les indices connus dans ce secteur remontent à l'époque gallo-romaine et au second Moyen Âge. Un diagnostic archéologique a donc été réalisé, entre le 9 et le 27 octobre 2017, afin de qualifier la susceptibilité archéologique des terrains impactés par les travaux. La forte densité des réseaux sous les rues souvent étroites dans cette partie ancienne de la cité a rapidement conduit à adopter deux méthodologies distinctes :
 - un diagnostic classique, avec la réalisation de 6 sondages de reconnaissance à l'emplacement des places de la Magdeleine et du Puits-des-Forges, secteurs où les réseaux sont peu abondants ;
 - un suivi des reprises des réseaux anciens, avec fouille à suivre le cas échéant, sur le reste de l'emprise. S'agissant du premier volet, les 6 sondages réalisés sur les places, dont la superficie totale est d'environ 1 800 m², ont permis d'explorer un espace correspondant à l'ancien cimetière paroissial de la Basilique Notre-Dame. Cette zone funéraire, attestée depuis 1025 et abandonnée en 1792-1793, est conservée sous l'intégralité des deux places. Les corps apparaissent directement sous des aménagements récents datant des années 1980, à environ 0,50 m de profondeur sous le sol actuel. Cette situation trahit un rabotage important du cimetière, d'au moins 1 à 1,50 m et dont plusieurs indices laissent à penser qu'il est contemporain de l'abandon du cimetière et de sa transformation en marché aux légumes. La séquence d'inhumation paroissiale est néanmoins partiellement conservée, sur

des épaisseurs certes faibles (de 0 à 0,50 m), mais de nombreux défunts reposant sous le sommet du substrat, il subsiste encore une quantité importante de squelettes en place, qu'on peut prudemment estimer entre 4 500 et 5 000.

- 2 L'élément le plus inattendu concerne la découverte d'une phase d'inhumation beaucoup plus ancienne, conservée sous la séquence paroissiale, au contact du mur nord de la nef de l'église Notre-Dame actuelle. Elle se caractérise par des sépultures en pleine terre et des sarcophages monolithiques en calcaire local. L'un d'entre eux, ayant servi de pourrissoir, a livré plusieurs restes osseux suffisamment bien conservés pour conduire deux datations radiocarbone qui ont donné un âge calibré des ^v^e-^{vi}^e s. L'absence de lieu de culte connu dans le secteur pour cette période et la grande homogénéité de la terre d'inhumation, qui sous-tend une ambiance *extra* urbaine, laisse penser à une nécropole paléochrétienne héritant d'une pratique rituelle antique, consistant à inhumer les corps à l'extérieur de la zone agglomérée, le long d'une voie ancienne qui pourrait correspondre à l'actuelle Grande rue, dont le rattachement au haut Moyen Âge (sinon plus ancien encore) est quasi assuré.
- 3 Le reste des découvertes est anecdotique : une maçonnerie très arasée, qui peut relever d'une petite chapelle ou d'un caveau contemporain du cimetière paroissial, et quelques restes de constructions, contemporaines ou postérieures à l'abandon du cimetière.
- 4 Le suivi des reprises de réseaux enterrés sous la rue aux Sieurs, la rue de la Cave aux Bœufs, la Grande rue et la rue Étoupée, a été singulièrement contrarié. Les travaux, dont le calendrier d'exécution s'est étalé sur plus de 6 mois, ont révélé une situation très complexe, du fait de la densité desdits réseaux sous les chaussées du vieil Alençon. Devant l'impossibilité de réaliser de véritables sondages archéologiques, la méthodologie s'est attachée à suivre l'avancement des reprises et à procéder, ponctuellement, à quelques vérifications. Les résultats de cette intervention, complétés par une étude documentaire réalisée préalablement au diagnostic, restent assez maigres. Ils ont toutefois révélé quelques secteurs sensibles, notamment le long de la Grande rue, traversée par l'enceinte urbaine médiévale au niveau d'une ancienne porte qui reste à localiser précisément.

Fig. 1 – Sarcophage en limite sud-ouest de la place Magdeleine



Cliché et DAO : P. Chevet (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtczVoj3JANO>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PIERRE CHEVET

Inrap